MODIFICATION DE LA NATURE: UNE ÉTUDE ÉCOCRITIQUE DANS *L'EMPIRE DU MENSONGE* D'AMINATA SOW FALL

Chinwe Secunda Onaga
Nnamdi Azikiwe University, Awka.
princesschinwee@gmail.com
Et
Prof. Eunice Omonzejie.
Vice Chancellor, Ambrose Ali University, Ekpoma.
euniceomons@yahoo.co.uk

Résumé

Pendant un très long temps, l'homme ne sait pas qu'il y aura une période à user de ménagements envers la nature. Mais après quelques sensibilisations, il se réagit, soit par la suite de la prolifération effrénée des êtres humaines, soit par la suite de l'extension des besoins et des appétits qu'entraine cette surpopulation, soit par la suite de l'énormité des pouvoirs qui découlent du progrès des sciences et des technologies, ainsi, l'homme est un passe de devenir la géante naturelle. Dans notre étude dans *L'empire du mensonge* d'Aminata Sow Fall, elle démontre le thème de la nature comme élément symbolique de mettre en lumière la vérité de ce que se passe politiquement et socialement au Sénégal. À travers ses descriptions de la nature, elle met en contraste la beauté et l'harmonie de l'environnement naturel avec les mensonges et la corruption qui règnent dans le monde des humains de la société sénégalaise. Ainsi, l'auteure met en face comment la nature sert comme un miroir de la vérité, révélant les failles et les hypocrisies de la société décrite. En employant l'approche écocritique, cette étude examine comment Sow Fall décrit la nature comme révélatrice de la vérité dans sa narration. Cet article a pour but d'examiner comment les descriptions de la nature servent pour éclairer les thèmes sociologique, politique et de la tromperie dans société romanesque soulignant ainsi de sensibiliser les êtres humains d'embraser les relations écologiques sans les détruire.

Mots-clés : Écocritique, mensonge, nature, corruption, Aminata Sow Fall

Abstract:
For a long time, humans are unaware that there is a period to treat nature with care. However, after some awareness, they react, either due to the unbridled proliferation of human activities, the expansion of needs and appetites resulting from overpopulation, or the enormity of powers arising from the progress of science and technology. However, humanity is on the verge of becoming the natural giant. In the study of Aminata Sow Fall's *l'empire du mensonge,* she illustrates the theme of nature as a symbolic element to shed light on the truth of political and social events in Senegal. Through her descriptions of nature, she contrasts the beauty of harmony of the natural environment with the lies and corruption prevailing in the human world of Senegalese society. The author confirms how nature serves as a mirror of truth, revealing the flaws and hypocrisies of the described society. Employing an ecocritical approach, this study examines how Sow Fall portrays nature as a revealer of truth in her narrative. The purpose of this article is to explore how descriptions of nature illuminate sociological, political, and deceptive themes in the novel's society, emphasizing the importance of humans embracing ecological relationship without destruction.
Key words: Ecocriticism, lies, nature, corruption, Aminata Sow Fall

Introduction

La nature désigne les éléments naturels, biotiques et abiotiques, c'est-à-dire l'ensemble des êtres vivants, animaux et végétaux, ainsi que le milieu où ils se trouvent (minéraux, mers, montagnes, continents) trouvé dans l'univers. La nature est en effet, tout ce qui n'est pas construit directement par l'homme. La nature joue un rôle symbolique important dans *l'empire du mensonge.* L'auteure commence son récit avec une description détaillée de la salle à manger pour établir immédiatement une atmosphère et un cadre pour l'histoire. Cette description des paysages luxuriants et verdoyants contraste avec les mensonges et la corruption qui se cachent sous une apparence de beauté. Les contrastes entre la nature généreuse et les actions humaines égoïstes soulignent les thèmes de l'hypocrisie et de la vérité cachée. D'après Morhange, le lecteur est dès lors appelé à «franchir le seuil […] qui sépare l'univers de la fiction de celui de sa vie quotidienne» (387), impliqué dans un monde donné à voir, à entendre et à ressentir. Par exemple, *l'empire du mensonge* débute par la mise en scène naturelle:

> Dans la salle à manger, à l'autre bout du salon: l'endroit dégage un air agréable de tranquillité et de bonheur. Senteurs de lavande, harmonie des couleurs: murs beiges très clairs, mobilier en bois d'acajou, plinthes en mosaïques beiges et ocres. Du plafond, une lucarne magique distribue une douce lumière aux quatre coins de la vaste pièce. Raffinement et sobriété (9).

À cet instant, l'intérêt de ce passage réside dans le fait qu'il questionne l'entrée en fiction, l'attente du lecteur, le rôle de l'instance narrative et surtout la nature du récit. En établissant dès le début une ambiance de tranquillité et de bonheur, l'auteure crée une tension narrative entre cette apparence de perfection et les réalités plus problématiques qui se révèlent par la suite. Cette description capture une atmosphère de tranquillité et de bonheur. L'auteure utilise des éléments naturels, tels que la lavande, pour évoquer une ambiance apaisante. L'utilisation de couleurs claires et de matériaux naturels comme le bois et la mosaïque évoque une cale écologique. La narration portée à la nature et à la simplicité est une critique subtile de la société moderne, de la tendance à la surconsommation et à la superficialité.

Sow Fall utilise le symbolisme des saisons pour refléter les changements dans les personnages ou la société, puisque les interactions avec les animaux révèlent des vérités sur leur caractère ou leur motivation. Trinh Minh Ha asserte que ce roman est une «recherche d'un degré parlé de l'écriture» (16).

Il y a plusieurs critiques sur les romans de notre auteure Aminata Sow Fall, mais nous concentrons sur notre sujet d'étude dans *l'empire du mensonge* dont Josiah Semujanga, asserte que de:

> Réfléchir sur le fait que le roman africain participe de l'esthétique du roman [Aminata Sow Fall] contemporain offre cet avantage de replacer les textes africains dans l'histoire du roman celle de la rencontre des genres des littératures de l'Afrique avec celles d'autres espaces culturels…(142).

Quant à Alain Mabanckou, lors de la leçon inaugurale au Collège de France en 2016, il postule qu'Aminata Sow Fall est: «la plus grande romancière africaine». (https://orcid.org/0000-0002-9361-0371). Mame Selbe Diouf note dans une interview avec Aminata Sow Fall que lorsqu'elle avoue écrire des « textes de l'émotion, on ne peut s'empêcher d'y voir un hommage et une filiation à son compatriote Léopold Sédar Senghor. Son évocation restitue, sous un nouveau jour, la force et la portée de ces propos longuement décriés…»(4).

Quant à la littérature, Sow Fall participe à un projet, spécifiquement, humanitaire et elle présente une conception du monde où elle observe de manière sensible le fonctionnement du système sociopolitique de son pays bien qu'elle affirme toujours que sa littérature n'est pas politique car ce qu'elle veut c'est observer et démontrer les attitudes des individus. (https://bdigital.unai.edu.ar>...PDF).

À l'égard de la littérature africaine, la romancière estime que celle-ci met en question des sujets qui se rapportent avec eux qui font allusion aux injustices, aux oppressions, soufferts par chaque peuple ou par chaque pays du continent. Uzoamaka Azodo emploie l'expression que Sow Fall est une représentante authentique de «l'âme africaine» (Argy, Céline. Entretien avec Aminata Sow Fall, 2012).

La théorie écocritique

Il est notable de remarquer qu'au début, les chercheurs ne considèrent pas l'importance d'écocritique comme proclame Glotfelty dans son livre, *The Ecocritical Reader : Landmarks in Literary Ecology*. ''One indication of the early efforts is that these critics rarely cited one another's work, they didn't know that it existed…Each was a single voice howling in the wilderness''. ''Une évidence de désunion dans les efforts des précurseurs c'est que ces critiques ne citaient guère l'œuvre de l'un l'autre…ils ignoraient qu'elle existe, chacun d'eux était une voix isolée hurlant dans le désert'' (Notre traduction). Un exemple, l'écocritique, au contraire aux critiques féministe et marxiste n'arrivait pas à se développer à un mouvement cohérent aux années 1970. Au milieu des années 1980, quelques érudits commencent à travailler ensemble pour établir l'écocritique comme un genre; premièrement à travers le travail de Western Literature Association où peut fonctionner la réévaluation de l'écriture sur la nature comme genre littéraire non-

fictionnel. Donc, ce n'est qu'aux années 1990 que l'écocritique connaît un tel développement aux États-Unis (http: en.wikipedia.org)

Enfin, en 1990, l'Université de Nevada a donné la position académique de professeur titulaire en littérature et environnement à Reno Glotfelty. Jusqu'aujourd'hui cette Université reste la base intellectuelle d'écocritique en dépit du fait que l' ''Association for the study of Literature and Environment'' (ASLE), cette association est devenue très solide tant qu'à la fin de 1990, elle aura des branches nouvelles au Royaume Uni, au Japon, au Korè, au Australie, et au New Zélande, aux Indes, au Taiwan, au Canada et en Europe (http://en.wikipedia.org/wiki/Ecoriticism).

Le terme «écocritique» est la version française du mot anglais « ecocriticism » qui est dérivé de deux mots «eco-» et «critique». Selon *Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui* 1991, le terme «éco-» veut dire «élément», du grec «oikos», «maison, habitat», qui sert à former des mots avec le sens de «choses domestiques» ou bien «milieu naturel, environnement», d'après la même source «Écologie» est aussi définie comme «l'étude scientifique des rapports des êtres vivants avec leur milieu naturel» tandis que le mot «critique» se définit comme «Examen en vue de porter un jugement».

Dans le contexte de notre étude, «écocritique» est définie comme la critique l'écrivain fait dans son écriture littéraire, à travers l'environnement d'où sort son œuvre créatrice. Il s'agit de son admiration de la nature dans son œuvre soit la dénonciation des agents, soit la dégradation de l'environnement (eau, animaux, forêt etc.), ou bien de sensibiliser son public à la bonne gestion, au contrôle efficace et à la sauvegarde de son environnement. D'après Peter Barry, le terme «ecocriticism», est forgé par William Reuckert (40). Il met en lumière l'application de l'écologie et des concepts écologiques à l'étude de la littérature dans son essai, «Literature and Ecology : An Experiment in Ecocriticism» qu'il publie en 1978 dans *Iowa Review.*

Selon Elena Gillet, ''on ne marche pas de la même façon en ville et dans la nature'', et Peter James quant à lui asserte que, « Nous devons commencer à changer nos perspectives sur les espaces verts et les voir comme des éléments essentiels de nos infrastructures, au même titre que les égouts ou la récupération des ordures» (http://www.slate.fr/story/256002/acces-enfants-mineurs-porno-internet-numerique-accompagnement-education-sexualite-jeunes-addiction).

Récapitulation de *l'empire du mensonge*

L'empire du mensonge est un roman qui décrit les thèmes du pouvoir, de la corruption, et de la tromperie dans l'Afrique postcoloniale. L'histoire suit la vie de divers personnages pris dans un réseau de mensonges et de tromperies alors qu'ils naviguent dans le paysage politique d'un pays africain fictifs. Puis, les personnages luttent avec leurs propres ambitions personnelles et dilemmes moraux, ils doivent affronter les réalités brutales d'une société construites sur les complexités de dynamiques de pouvoir et les conséquences de vivre dans un monde où la vérité est souvent obscurcie par la tromperie.

C'est une histoire qui narre du Sénégal où trois familles modestes partagent une cour. Cet espace commun est un petit Paradis où ils se trouvent pour cuisinier, pour dîner, pour parler, évoquer des souvenirs pour grandir ensemble. Puis, il arrive le temps où la misère frappe ces familles comme la foudre et chacun de s'éloigner pour survivre. Donc, il faut que les enfants bien plus tard, se trouvent pour recréer l'Eden miraculeux de la cour, lieu éternel d'espoir. L'un de ces enfants, Sada, nous raconte l'histoire de ses parents, des villageois installés en ville pour fuir la sécheresse. La famille vit d'abord dans « un quartier populeux, où il n'y a ni électricité ni eau ». Des inondations poussent le père de Sada à poser des bagages près d'une décharge d'ordures, où il implante son taudis, devenant aux yeux des gens un mot : « boudjou », qui signifie «fouiller d'ordures ». C'est à cet endroit que la famille essaye de reconstruire sa dignité et une nouvelle vie dans une société dominée par l'argent. Des années plus tard Sada retrouve ses amis d'enfance Mignane et Boly. Chacun a eu « une parcourt glorieux », malgré « la vie de misère » des parents. Les personnages de *l'empire du mensonge* se tiennent droit, malgré les difficultés, la précarité de leur situation, la pauvreté.

La visée de l'écrivaine à travers le roman d'étude

L'empire du mensonge permet de relever les tares de la société sénégalaise vire du monde : «l'argent», «le maître», «la paresse», «le manque d'estime de soi», «le mensonge politique», «le mensonge industriel», «le style en vogue» et «la sérénité de la nature».

Sur plusieurs générations, l'écrivaine raconte l'évolution de la société sénégalaise, les efforts et le travail que chacun devrait faire pour parvenir à ce que tous les sénégalais vivent en harmonie et ensemble. Ses protagonistes sont des gens bien, qui ont pour ambition de s'instruire et de faire profiter leurs proches et plus largement de leurs savoirs. Chacun fera avec ses possibilités, ses connaissances, chacun a quelque chose à transmettre. Aminata Sow Fall insiste sur les valeurs humaines, celles qui permettent que l'on puisse vivre et grandir ensemble disant : «Pour récolter, il faut semer, patienter, préserver dans l'effort. On ne dit plus aux jeunes – les parents n'ont plus

le temps…(33). Ici Sow Fall met en avant le travail nécessaire pour récolter les fruits des actions des hommes, tout en soulignant la transmission de ces valeurs aux jeunes générations. Elle appelle à prendre soin de l'environnement et de la subjectivité des ressources naturelles. En effet, pour récolter les bienfaits de la nature, il est essentiel de semer des graines, d'être patient et de préserver l'équilibre écologique. Le message transmis aux jeunes sur le manque de temps des parents est une sensibilisation à l'urgence d'agir pour protéger la planète et assurer un avenir durable. L'auteure Aminata Sow Fall souligne l'importance de l'effort, de la patience et de la préservation pour atteindre un objectif.

Dans *l'empire du mensonge,* elle critique des pratiques destructrices de l'environnement et de l'exploitation des ressources naturelles au nom du profit. Elle insiste sur le fait, les conséquences néfastes de cette exploitation sur la nature, la société et la culture. Puis, elle souligne l'importance de préserver l'environnement et de respecter l'équilibre entre l'homme et la nature pour assurer un avenir durable pour les générations futures disant à travers le personnage, père de Mignane que:

> L'endroit est magnifique,…Entre la forêt, l'océan, les rivières,…Des certaines hectares cédés à des industriels qui, eux, savent comment gagner de l'argent…Sauf que les ouvriers locaux ne récoltent que des miettes et s'en contentent, personne ne se soucient que de défendre leurs propre intérêts…Quand je retournerai là-bas, dans mon terroir, je cultiverai mon champ avec la famille. Nous pouvons faire autant que ces personnes qui exploitent nos terres (29-30).

Il faut bien noter un sentiment de frustration et de résilience face à l'exploitation de l'environnement et des ressources naturelles par des industries. Par cette citation ci-dessus, l'auteure à travers son protagoniste père de Mignane, se réfère à la conscience écologique et à la volonté de protéger et de préserver l'équilibre entre homme et la nature. À travers ce personnage, il y existe le besoin de revenir sur ses terres pour cultiver en harmonie avec sa famille, en opposition à l'exploitation industrielle.

Cette approche reflète un engagement envers la durabilité, la préservation de l'environnement et le respect des ressources naturelles. Sow Fall veut nous montrer qu'il est louable de vouloir agir de manière responsable envers la nature et de chercher à préserver les richesses de son territoire. Elle décrit même qu'il est important de cultiver cette connexion avec la terre et de promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement.

L'analyse de *l'empire de mensonge*

La nature et l'environnement: conflit entre préservation et exploitation

Sow Fall fait toujours l'exploration de la nature comme un moyen d'éclairer la vérité. Elle emploie la nature pour exposer les mensonges et les faux-semblants de la société sénégalaise. À travers ses descriptions diverses de la nature, l'auteure met en contraste la beauté et l'harmonie de l'environnement naturel avec les mensonges et la corruption qui règnent dans le monde des humains. Chez-elle, la nature est utilisée comme miroir de la vérité, révélant les failles et les hypocrisies de la société décrite. Voilà l'énormité de son intérêt lorsqu'on parle de la nature et de sauver les enfants pour l'avenir disant dans cette citation de:

> Partir! Nécessite absolue, ne serait-ce que pour sauver les enfants. Sada pouvait avoir six ans. Boly et Mignane, presque sept. Les parents de ces derniers tenaient à les inscrire à l'école du quartier dès la rentrée scolaire qui approchait. Ils avaient trouvé, non loin de là, une maison en dur non inondée mais déchantèrent dès les premières semaines. Atmosphère infernale polluée par les disputes et les bagarres des nombreux locataires. La seule solution raisonnable fut de retourner dans leurs terroirs respectifs: Boly et ses parents dans une île de cocotiers et de mangroves, Mignane et les siens au cœur d'un paradis terrestre ombragé, balayé par le souffle vivifiant de l'océan (26-27).

Au-dessus, Aminata Sow Fall montre les thèmes liés à l'écologie et la nécessité de quitter un environnement pollué pour retourner à des terroirs plus naturels et préservés. Elle met en relief l'idée de protéger les enfants en les éloignant d'une atmosphère néfaste et en les ramenant à des lieux plus sains et harmonieux, tels que des îles et des paradis terrestres ombragés par des cocotiers et balayés par l'océan. Cette évocation de la nature comme refuge et source de bien-être est un appel à retrouver un équilibre avec la nature pour le bien-être de tous. Puis, Sow Fall évoque le besoin pressant de quitter un environnement urbain hostile, symbolisé par des conflits et des pollutions, pour retourner des terres d'origine plus naturelles et préservées. Cela suggère alors, une perspective écologique montrant la détérioration de la qualité de la vie liée à des conditions urbaines dégradées, incitant donc à un retour vers des lieux naturels et harmonieux. Lorsque l'auteure décrit que:

> Le Directeur Tonton Mbengue fréquentait régulièrement la cour de MapatéWaar….sous la voûte du tamarinier mythique dont les branches touffues dansaient avec les vents et narguaient le ciel, il donnait des conseils avisés et des cours de « leçons de choses », comme on disait à l'époque pour les «sciences de la terre» (75).

Elle expose le personnage de Tonton Mbengue comme un homme politique influent et puissant, représentant la corruption et les abus de pouvoir qui sévissent dans la société sénégalaise. Alors, il incarne la figure du manipulateur cynique. Au contraire de l'exploitation de la nature, le personnage de Yacine présentée comme une voix de la raison et de conscience écologique. Elle

représente souvent la vérité et la justice remettant en question les mensonges et les justices qui se déroulent autour d'elle. Elle lutte contre la corruption et le pouvoir abusif, offrant une perspective critique sur la société et ses dysfonctionnements. Son personnage apporte une dimension morale et éthique importante à l'histoire mettant à nu les enjeux sociaux et politique de l'époque. En effet, Yacine a un lien positif avec la nature, symbolisant la pureté et la vérité comme des éléments naturels intacts.

Contraste des mondes : paradis terrestre et univers corrompu

Le roman présente le monde comme une place de contrastes composant de bon et de mauvais. Ce récit nous montre que Sow Fall décrit les faux de la société qu'elle admire même qu'un paradis disant que:

> Souci de tenir Sada à l'écart des tentations dans ces contrées où les femmes…sont réputées pour leur beauté fatale? Enchantée, certainement, de s'offrir le dépaysement dont elle avait toujours rêvé: de vertes terres d'eau et de verdure touffue, entre collines, cours d'eau et mystères. Et une flore impressionnante aux mille couleurs. Un paradis terrestre, presque, pour la botaniste passionnée qu'elle était (22).

Cette auteure sénégalaise met la relation complexe entre les personnages et leur environnement. L'expression de « vertes d'eau et de verdure touffue entre collines, cours d'eau et mystère» évoque une vision idyllique de la nature, ponctuant son attrait et son pouvoir d'émerveillement. Cependant, l'inclusion du souci de tenir Sada à l'écart des ''tentations" dans ces régions réputées pour la «beauté fatale» de femmes suggère une vision plus complexe de la nature. C'est une représentation des préjugés sociaux liés à la nature, où la beauté naturelle qui est perçue comme dangereuse ou tentatrice.

En outre, la description d'un «paradis terrestre» pour la botaniste passionnée suggère le lien entre l'amour de la nature et l'expérience personnelle des personnages. Cela nous invite à réfléchir sur la façon dont les individus interagissent avec leur environnement, mettant en scène l'importance de préserver et de comprendre la diversité biologique.

Écologie narrative : la nature comme miroir de la société à travers les personnages

À cette étape, Sow Fall explore une perspective écologique profonde en décrivant les liens complexes entre les actions humaines et l'environnement. Elle exprime une préoccupation pour

les conséquences écologiques des choix individuels et collectifs. L'utilisation de personnages tels que Sada, Mapaté, Boly et d'autres est une façon de souligner les impacts de l'activité humaine sur la nature, tout en mettant en évidence la nécessité de préserver les connaissances écologiques. C'est-à-dire qu'elle souligne la nécessité d'une responsabilité environnementale dans un contexte social complexe à travers quelques personnages suivants :

Les figures centrales à travers la nature

La figure emblématique de Sada à travers la nature:

Sada est la fille de Ramatoulaye, forte et engagée politiquement, qui lutte contre la corruption et les mensonges qui gagèrent la société. Sada représente la jeunesse du pays, confrontée aux injustices et aux manipulations du pouvoir en place. Son personnage incarne l'espoir et la résistance face à un système corrompu, et elle joue un rôle clé dans le récit en apportant une perspective nouvelle et critique sur les événements qui se déroulent autour d'elle. Souvent, elle incarne la connexion entre l'environnement et les problèmes sociaux, exposant les conséquences de la négligence écologique sur la vie quotidienne des personnages. Sada symbolise la nature et la fragilité de l'équilibre entre l'homme et son environnement dans le contexte de l'intrigue. Dans son explication du rôle de Sada, l'auteure met en lumière que:

> Sada n'avait encore rien appris de l'histoire fabuleuse de son arrière-grand-père dont la légende s'effaçait tout doucement dans les vagues des sables du désert. Il ne savait pas que son grand-père Serigne ModouWaar avait voyagé à pied, à dos d'âne ou de chameau et encore ! Sur de vieux rafiots à travers déserts, rivières, lacs et fleuves, au gré du vent et des saisons, maçon, chauffeur, docker (59).

Par cette citation, l'auteure fait voir l'ignorance de Sada par rapport à l'histoire écologique de son arrière-grand-père, ModouWaar. Le récit souligne la disparation progressive de la légende de ModouWaar dans les ‘’vagues des sables du désert’’, évoquant ainsi la fragilité de la transmission des connaissances écologiques à travers les générations. Les voyages variés de ModouWaar à travers différents environnements soulignent également l'interaction de l'homme avec la nature et la diversité des écosystèmes traversés. Ainsi, c'est un appel à la préservation des connaissances écologiques et à la conscience des liens entre les individus et leur environnement, décrivant que:

> Deux fois par semaine, il peinait à nettoyer l'immense cour de l'établissement, à planter des arbres, à aligner des filaos en rangs serrés autour du périmètre de l'établissement à les protéger avec des fils de fers barbelés. Et de creuser un puits !...Et que, régulièrement, des pénuries d'eau sévissaient dans le quartier. Des odeurs pestilentielles couvraient l'atmosphère (72-73).

L'écrivaine met en relief les efforts du personnage pour entretenir l'environnement de l'établissement. Les actions telles que le nettoyage de la cour, la plantation des arbres et l'alignement de filaos autour de périmètre dénotant une tentative de créer un espace naturel et esthétique. De plus, l'utilisation de fils de fer barbelés pour protéger les arbres suggère un contraste entre la tentative de préserver la nature et l'imposition de barrières artificielles. Ceci-là est une réflexion sur les conflits entre le développement humain et la préservation de l'environnement, soulignant les compromis nécessaires pour assurer la sécurité des ressources naturelles.

La mention des pénuries d'eau dans le quartier et des odeurs potentielles contribue à l'évidence des conséquences néfastes de ces réalités environnementales. C'est-à-dire qu'il démontre l'importance de considérer les actions humaines dans le contexte de leur impact sur l'écosystème local, prouvant alors les défis environnementaux auxquels la communauté est confrontée, par exemple elle note que:

> Sada aussi. Entre champs, artisanat et écoles de formations. À travers forêts, savanes et collines. Il parcouru le pays de long en large. Il a installé des magasins de proximité dans des zones pro-urbaines née de l'enflure des villes. Aussitôt sortis de terre, de nouveaux quartiers ont poussé comme des champignons…Le sable, argile ou la latérite, selon la nature du sol, devant supporter déchets et eaux usées jusqu'aux débordements. Le soleil et les vents se chargeant du reste (77).

Ce passage illustre les multiples facettes des activités de Sada, démontrant les impacts écologiques de son parcours à travers divers environnements. La mention des déplacements de Sada entre champs, artisanat, et école de formation souligne son engagement dans les secteurs variés, mais aussi la diversité des terrains qu'il traverse, des forêts aux savanes et collines. Cela reflète la manière dont les activités humaines interagissent avec des écosystèmes variés.

L'évocation des magasins de proximité dans des zones pro-urbaines accentue la croissance rapide de nouveau quartiers urbaines, souvent accompagnée de problème environnementaux. La référence aux déchets et aux eaux usées, soutenus par le sol de sable, argile ou latérite, met en évidence les défis liés à la gestion des déchets et à la préservation de la qualité du sol.

L'image des nouveaux quartiers poussant comme des champignons suggère une croissance rapide et parfois incontrôlée, accentuée par des problèmes d'assainissement. Les conséquences écologiques de ces développements rapides, exacerbées par le soleil et les vents, soulignent les complexités des interactions entre l'urbanisation et l'environnement naturel.

L'écrivaine continue à peindre la représentation de Sada qui a toujours une passion pour la nature notant que:

> Sada s'est fixé ses propres limites. Sachant que rien ne pouvait l'empêcher de rester lui-même, habité depuis toujours par cette empathie enivrante qui a toujours orienté son action et nourri sa passion pour la nature (99).

La figure emblématique de Mapaté à travers la nature:

Mapaté est un homme politique puissant et charismatique qui exerce une influence considérable sur la communauté. Il est souvent perçu comme un symbole de l'autorité et de la corruption. Son personnage est complexe, car il est à la fois respecté et redouté pour sa capacité à contrôler les gens et les évènements autour de lui. Mapaté joue un rôle central dans l'histoire et sur l'intrigue. Son personnage incarne aussi des thèmes plus larges liés à la politique, à la société et à la moralité. Le rôle de Mapaté est souvent associé à des éléments naturels, et son parcours est entremêlé avec les changements environnementaux et les défis écologique. Son histoire peut refléter les impacts de l'activité humaine sur la nature et la manière dont cela influence sa vie. Ainsi, la connexion entre Mapaté et l'environ explore comment les choix des personnages interagissent avec le contexte écologique. Sow Fall indique alors que :

> Mapaté investit son « champ »…d'évoquer le terroir généraux et de convoquer le village, la communauté surtout : le vivre ensemble…avec les êtres et les souffles mystérieux des « peuples » invisible mais bien réel, entre la terre, le ciel, les cours d'eau, les végétaux…l'endroit est magnifique…Entre la forêt, l'océan, les rivières (29).

Elle décrit le personnage de Mapaté pour mettre en avant des éléments qui montrent l'investissement de Mapaté dans son «champ» et en évoquant la connexion avec le terroir, la communauté et la nature. En disant que Mapaté investi son «champ» interprète au-delà du sens littéral, suggérant un engagement actif dans la préservation et l'utilisation durable des ressources locales.

L'association avec le terroir général évoque une connexion profonde avec la terre, soulignant l'importance de la relation entre les individus et leur environnement. La référence à la convocation du village et de la communauté souligne l'aspect du «vivre ensemble» et renforce l'idée que l'interaction harmonieuse avec la nature implique une collaboration communautaire. Les êtres mystérieux des «peuples» invisibles mais bien réels renforcent l'idée d'une interconnexion entre les humains, la nature et les forces spirituelles, soulignant la richesse de cette relation.

La description de l'endroit comme magnifique entre la forêt, l'océan et les rivières souligne la diversité écologique de la région. En mettant en valeur ces éléments naturels variés, le passage encourage une appréciation de la beauté naturelle et met en face l'importance de préserver cette diversité pour maintenir l'équilibre écologique. Par exemple, ce passage raconte que:

> Quand je retournerai là-bas, dans mon terroir, je cultiverai mon champ avec la famille. Nous pouvons faire autant que ces personnes qui exploitent nos terres (30).

Cette déclaration ci-dessus fait voir l'attachement profond à la terre et l'intention de maintenir une relation directe avec l'activité agricole. C'est donc une volonté de pratiquer une agriculture plus durable et respectueuse de l'environnement, mettant en avant la valeur de la terre comme source de subsistance et de lien familial.

La figure emblématique de Boly à travers la nature:

Boly est le chef de village et incarne l'autorité et la tradition. Son personnage met en lumière les tensions entre modernité et tradition, ainsi que les enjeux de pouvoir au sien de la communauté. En tant que chef village, il détient un pouvoir sur les ressources naturelles de la région et son attitude envers la nature est vue comme un reflet des pratiques écologiques de la communauté. Son personnage soulève les questions de la transparence et de la responsabilité dans la construction d'une société plus juste et équilibrée. À travers Boly, l'auteure décrit les injustices sociopolitiques et économiques qui minent la société sénégalaise.

Langage et Symbolisme : représentation de la nature et de la corruption

Le langage et le symbolisme sont utilisés pour représenter la nature de diverses manières. Par exemple, la nature est représentée comme un miroir de la société, reflétant les mensonges et les vérités des personnages. Les éléments naturels tels que les arbres, les animaux, et les paysages sont utilisés symboliquement pour renforcer des thèmes ou des idées clés de l'histoire:

> L'endroit est magnifique,…Entre la forêt, l'océan, les rivières,…Des certaines hectares cédés à des industriels…dans mon terroir, je cultiverai mon champ avec la famille. Nous pouvons faire autant que ces personnes qui exploitent nos terres (29-30).

Conclusion

Dans *l'empire du mensonge* d'Aminata Sow Fall, la thématique de la ''modification de la nature: une étude écocritique'' est explorée à travers le contraste entre les environnements naturels préservés et les conséquences de la corruption et de la négligence sur l'environnement. L'autrice met à nu l'impact dévastateur de la manipulation de la nature par l'homme, illustrant les effets

destructeurs de la corruption et de la quête de pouvoir sur les écosystèmes fragiles. À travers ses personnages et ses descriptions, Sow Fall souligne l'importance de préserver la nature, de respecter l'équilibre écologique et de reconnaître les conséquences des actions humaines sur l'environnement. Hochner affirme que Sow Fall s'attache, elle aussi à une émotion spécifiquement esthétique, c'est-à-dire [à] une émotion provoquée par des qualités sensibles [qui sont dans] certaines formes et relations formelles […] elles-mêmes, objets d'émotions (16) tandis qu' Alain Rabatel dans son opinion d'elle explique que :

> …les imbrications de la voix du narrateur et des personnages-manifestent dans le style indirect libre de *l'empire du mensonge*-, mais surtout le brassage des voix ancestrales et des voix des personnages avec leur diversité vocale qui amalgame autant le caractère oral, les litanies, les mélopées que les affirmations gnomiques du narrateur ou des personnages, le discours didascalique du narrateur (tome 2).

En définitive, notre roman d'étude invite à une réflexion sur notre responsabilité envers la nature et sur la nécessité de préserver la beauté et la vitalité de notre environnement pour les générations futures car elle reconnaît l'importance de la nature pour notre bien-être et notre suivie. Elle comprend que la dégradation de l'environnement peut avoir des conséquences graves pour l'humanité, et elle souhaite sensibiliser les gens à l'importance de protéger notre planète pour assurer un avenir durable pour tous.

En mettant en lumière cette question posée à la fin du son roman, elle espère encourager une réflexion sur la nécessité de prendre soin de notre environnement pour les générations à venir, demandant:

> *Où va le monde? Plus de valeurs! Degré zéro de l'Amour, ciment de la fraternité et de la paix. L'humanité dépouillée de sa noblesse. Horreur! Tous les moyens bons pour assouvir de bas instincts. A qui la faute? A nous tous qui n'éduquons plus nos enfants, occupés que nous sommes à courir derrière les honneurs, à tout prix.*
>
> *Se ressaisir. Ou le chaos droit devant nous. Repenser le sens de notre existence - en soi avec les autres. L'Humanité est* ***une,*** *à dignité égale, partout sur la planète… (102-103.)*

En conclusion, Sow Fall nous pose ces questions au-dessus pour mettre en avant ses observations dans la société vis: la dégradation des valeurs, l'amenuisement de l'amour, la perte de noblesse de l'humanité et l'utilisation de moyens discutables pour satisfaire des instincts bas. Elle veut même ponctuer le besoin de réexaminer nos priorités et réinvestir dans l'éducation pour le changement positif dans notre terre.

De surcroît, lorsqu'elle nous adresse de ''Se ressaisir. Ou le chaos droit devant nous'', elle met l'accent en prenant conscience de l'urgence de la situation environnementale car il est crucial de se ressaisir collectivement pour éviter un avenir chaotique. ''Repenser le sens de notre existence'', elle met l'emphase en réévaluant notre rapport à la nature et à notre environnement, nous pouvons donc redécouvrir notre place dans l'écosystème et agir de la manière plus responsable exclamant que ''L'Humanité est une à dignité égale, partout sous la planète''. L'auteure, en reconnaissant l'unité de l'humanité et en valorisant la dignité de chaque individu, nous rappelle que nous pouvons promouvoir un engagement mondial en faveur de la protection de notre planète.

ŒUVRES CITÉES

Alderson, J. C. and Wall, D. "Does wash back exist? *AppliedLinguistics*14 (2), 115-129, 1993.

Argy, Céline. Entretien avec Aminata Sow Fall. 2012. http://apf.francophonie.org/spip.php? article 1586. Consulté en ligne le 25 février, 2024.

Barry, Peter. «Ecocriticism» Beginning theory: An Introduction to Literary and Cultural Theory. Manchester: Manchester UP, 2009.

Dictionnaire de français Larousse. La nature, https://fr.m.wikitionary.org>wiki. Consulté le 3 mars, 2024.

Ecocriticism. http://en wikipedia.org/wiki/Ecocriticim. Consulté le 26 février, 2024.

Ecocriticism. http: hdl. Handle.net/1028/21058>. Consulté le 26 février, 2024.

Elena, Gillet http://www.slate.fr/story/256002/acces-enfants-mineurs-porno-internet-numerique-accompagnement-education-sexualite-jeunes-addiction. Consulté le 11 mars, 2024.

Hockner, Nicole. «Le corps social à l'origine de l'invention du mot émotion». Histoireintellectuelledes émotions, de l'Antiquité à nos jours, 16. URL: https://journals.openedition.org/arch/7357, 2016. Consulté le 9 mars, 2024.

Lackoff, George and Johnson, Mark. *Metaphor we live by*. Chicago: The Press/ Original work published, 1980.

Minh-Ha, Trinh Thi. "Aminata Sow Fall et l'espace du don". Présence Africaine, nouvelle série, 120,70-81. URL: (https://www.jastor.org/stable/24350126, 1981. Consulté le 1 mars,2024.

Morhange, Jean-Louis. ''Incipit narratifs. L'entrée du lecteur dans l'univers de fiction'', *Poétique,* 104,387-410*,* 1995.

Rabatel, Alain. *Homo narrans. Pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit. Dialogisme et polyphonie.* Limoges, Éditions Lambert-Lucas, tome 2, 2008.

Semujanga, Josias. «De africanité à la transculturalité: élément d'une critique littéraire dépolitisée du roman», *Étude françaises,* 37: 2,133-156. URL: https//id.erudit.org/eruditl009012. Consulté en ligne le 10 mars, 2024.

Sow Fall, Aminata. *La Grève des battu*. Paris: Le Serpent à Plumes, 2001.

Sow Fall, Aminata. *L'empire du mensonge*. Darka : Khoudia, 2017

Sow Fall, Aminata. (https://bdigital.unai.edu.ar>...PDF). Consulté en ligne le 1 mars, 2024.